La Lettre
de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

Nous n'avons aucun pouvoir contre la vérité, mais seulement pour la vérité.
(2 Co. XIII, 8)

2,5 € Nouvelle série - n° 29 Semaine du 26 avril 2018

Dans ce numéro :

Retour sur le congrès *« Où va l'Église ? »* : vers un schisme dans l'Église conciliaire ?(p.4)

Amoris laetitia pour le Cardinal Kasper : « C'est le renouvellement créatif de la Tradition » (p.6)

Les *Petites Soeurs de Marie, Mère du Rédempteur* du diocèse de Laval, confrontées à de graves difficultés (p.13)

Sommaire complet en dernière page

La *LETTRE*
de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

est une publication du site
MEDIAS-PRESSE.INFO
L'info sans concession
1er site d'information réellement catholique

Retrouvez-nous sur internet :
medias-presse.info
medias-catholique.info

Vatican - Le cardinal Burke : « Critiquer le pape pour le bien de l'Église »

6 avril 2018 - A la veille d'un important congrès qui se tiendra à Rome, samedi 7 avril 2018, avec pour thème: « Où va l'Église ? », le cardinal Raymond Burke s'est entretenu avec le quotidien italien *La Nuova Bussola Quotidiana* [a] sur la situation de l'Église officielle.

Le cardinal américain est l'un des signataires, avec les cardinaux Brandmüller, Caffarra et Meisner, des fameux *dubia* adressés au pape François au sujet d'*Amoris Laetitia*. Membre conservateur de l'Église conciliaire, il a reparlé de la crise contemporaine, qu'il semble attribuer particulièrement au pape argentin.

Le prélat a souligné dans son entretien l'existence d'une « confusion » dans l'Église sur les questions du mariage, de la famille, des sacrements et de la « juste disposition pour y accéder ».

Il a notamment déclaré : « Et le pape, non seulement refuse de clarifier les choses avec une annonce forte de la doctrine constante et de la saine discipline de l'Église, mais il augmente encore plus la confusion », en ne répondant pas aux *dubia* des quatre cardinaux mais, bien au contraire, en les alimentant. Principalement en accréditant les interprétations les plus libérales d'*Amoris laetitia*. Le cardinal Burke estime que cette attitude rend donc nécessaire une « critique pour le bien de l'Église ».

Raymond Burke est revenu également sur les déclarations bergogliennes récentes sur l'enfer [b], rapportées par Eugenio Scalfari sur *La Repubblica* : « …la réponse du Saint-Siège aux réactions scandalisées arrivées du monde entier a été totalement inadéquate. Au lieu d'annoncer clairement la vérité sur l'immortalité des âmes humaines et sur l'enfer, dans le démenti il est uniquement écrit que certaines paroles citées ne sont pas du pape. (…) Il ne dit pas que les idées fausses, hérétiques mêmes, exprimées par ces paroles, ne sont pas partagées par le pape et que le pape répudie ces idées comme contraires à la foi catholique. »

Le cardinal aurait préféré que le Vatican ne se limite pas à démentir mais réaffirme l'existence de l'enfer, ce que le pape aurait mis en discussion dans son colloque privé avec Scalfari.

« Ce jeu avec la foi et la doctrine, au niveau le plus haut de l'Église, laisse justement les pasteurs et les fidèles scandalisés. » s'indigne-t-il.

Dans cet entretien au quotidien italien, le cardinal Burke affronte en outre la division doctrinale en cours au sein de l'Église actuelle. Il constate que la direction prise est celle « de

l'abandon de la foi ». Et déclare réfléchir « sur le message de Fatima qui est l'apostasie de la foi dans l'Église » : « Dans cette situation les évêques et les cardinaux ont le devoir d'annoncer la vraie doctrine. »

Et le Collège des cardinaux, celui de « corriger le Pontife Romain qui agirait de manière contraire à son office ».

Le cardinal Burke se penche pareillement sur la « papolâtrie » ambiante et le rôle du Pontife Romain : « Un quelconque acte d'un pape qui minerait la mission salvatrice du Christ dans l'Église, soit un acte hérétique ou soit un acte peccamineux en lui-même, est tout simplement vide du point de vue de l'Office pétrinien. (…) Il ne commande pas l'obéissance des pasteurs et des fidèles. »

Aussi conclu-t-il : « Si le pape ne remplit pas son office pour le bien de toutes les âmes, il n'est pas seulement possible mais il est aussi nécessaire de critiquer le pape. Cette critique doit suivre l'enseignement du Christ sur la correction fraternelle dans l'Évangile (Mt 18, 15-18). (…) Si le pape refuse de corriger sa manière d'enseigner ou d'agir gravement peccamineuse, la critique doit être rendue publique parce qu'elle concerne le bien commun dans l'Église et dans le monde. Certains ont critiqué ceux qui ont exprimé publiquement des critiques au pape, considérées comme une manifestation de rébellion ou de désobéissance, mais demander, avec le respect dû à son office, la correction de la confusion ou de l'erreur n'est pas un acte de

désobéissance mais un acte d'obéissance au Christ et donc à son Vicaire sur la terre. »

De telles paroles dans la bouche du cardinal Burke sont révélatrices de l'état de division au sein de l'Église conciliaire qui porte en elle-même, mais ce cardinal conservateur attaché au dernier Concile ne peut ou ne veut le voir, les germes de son auto destruction.

Sans contexte, elles sont surtout un éloge posthume, par un opposant à l'œuvre fondée [c] par l'ancien archevêque de Dakar, de l'action entreprise, à partir des années 70, par Mgr Lefebvre pour sauver la Tradition de l'Église de la démolition orchestrée par le funeste Vatican II et les papes conciliaires : « La correction de la confusion ou de l'erreur n'est pas un acte de désobéissance mais un acte d'obéissance au Christ et donc à son Vicaire sur la terre. »

Corriger les erreurs et les papes fauteurs d'erreurs, annoncer la vraie doctrine, offrir de vrais

sacrements, une vraie et digne messe, parce que, pour reprendre les mots du cardinal Burke, « l'Église existe pour le salut des âmes », telle fut le combat sans faille du mal nommé « désobéissant » Mgr Lefebvre !

Francesca de VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) http://www.lanuovabq.it/it/burke-correggere-il-papa-per-obbedire-a-cristo

(b) http://www.medias-presse.info/francois-a-t-il-vraiment-declare-que-lenfer-nexiste-pas-elements-de-reflexion/89574/

(c) http://www.medias-presse.info/pour-le-cardinal-raymond-burke-la-fsspx-est-toujours-schismatique/80925/

Les articles de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO vous informent et vous donnent une appréciation commentée de l'actualité religieuse **à la lumière de la doctrine de l'Eglise de toujours.**

Retrouvez cette ***LETTRE*** **de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO chaque semaine:**

- sur internet : **medias-catholique.info** *(en décalé d'une semaine)*
- ou dans votre boîte aux lettres, dès sa parution*(modalités d'abonnement papier page 17)*

Faites-la connaître autour de vous !

Rome - L'auteur du livre « Le pape dictateur », expulsé de l'ordre de Malte

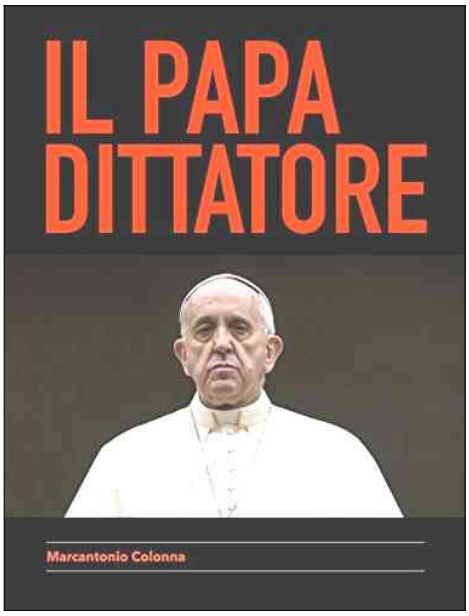
24 avril 2018 - Le livre *Le pape dictateur* [(a)] de Maracantonio Colonna est encore au centre du débat. L'historien responsable de l'écrit, le britannique Henry Sire, a été suspendu de *l'Ordre de Malte*. Il sort de son silence pour s'expliquer.

La décision de *l'Ordre* séculaire est arrivée après la révélation de la véritable identité de l'écrivain du livre choc qui a été publié seulement en version *e-book*. Cependant, devant le succès remporté, une deuxième version papier est prévue.

L'Ordre de Malte est alors intervenu à travers un communiqué de presse [(b)] : « Le contenu du livre *Le pape dictateur* ne reflète en aucune façon les positions et les convictions de *l'Ordre de Malte* et l'auteur ne parle pas au nom de *l'Ordre*. En particulier le chapitre sur la crise institutionnelle dans le gouvernement de *l'Ordre* fin 2016 se base sur une reconstitution partiale et tendancieuse des événements. *L'Ordre* a décidé de suspendre par mesure de précautions Henry Sire. »

Le pape dictateur dévoile en effet de nombreux dessous présumés sur le pape François : « Quand les caméras s'arrêtent, le pape François se transforme en une autre personne : arrogante, détachée des personnes, vulgaire dans le langage, et désormais ses violents accès de colère sont notoires, des cardinaux aux chauffeurs », a écrit l'écrivain dans son livre.

Même l'élection à la chaire de Pierre de l'ex-archevêque de Buenos-Aires est analysée. Sire aurait réussi à relier le choix opéré par les cardinaux au dernier conclave avec « la mafia de Saint Gall » [(c)], c'est-à-dire avec le courant le plus progressiste de l'Église officielle, qui avait l'habitude de se réunir, après le décès de Jean-Paul II, pour essayer d'orienter les futures élections des pontifes. Ce qui laisse entendre que l'élection de Bergoglio aurait été préparée depuis des années.



Henry Sire, historien, auteur de *« Il Papa dittatore »* sous le pseudonyme de Marcantonio Colonna. Né en 1949 à Barcelone, il vit actuellement à Rome où il travaille comme historien. Il est diplômé en histoire moderne d'Oxford. *(Source: la Voix de Dieu Magazine)*

Henry Sire étudie en détail trois épisodes marquants du pontificat de François : le licenciement de Libero Milone, le contrôleur général des finances du Vatican, nommé pourtant à ce poste en 2015 par le pape lui-même; la mise sous tutelle de *l'Ordre de Malte* et celle des *Frères Franciscains de l'Immaculé*. Une autre partie du livre est dédiée aux années du jésuite en Argentine.

L'historien n'a aucunement l'intention de laisser passer la décision de *l'Ordre de Malte* en sourdine : « J'ai su ma suspension à l'improviste. J'ai été informé qu'une commission était en train d'évaluer mon cas, peut-être dans l'intention d'arriver à mon éventuelle expulsion, je ne saurai. Il m'a été consigné une lettre et depuis lors plus aucune communication. J'entends m'opposer à cette mesure disciplinaire : les lois canoniques assurent à tous les catholiques le droit et le devoir de parler ouvertement, de dire la vérité, pour le bien de l'Église. »

Sire soutient avoir écrit la vérité et d'avoir « la conscience propre ». « J'ai voyagé longuement en Argentine et j'ai parlé avec les étudiants, ses frères jésuites » a-t-il affirmé.

Francesca de VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:
(a) http://www.medias-presse.info/un-livre-noir-sur-le-pape-francois-le-pape-dictateur/84377/
(b) https://www.orderofmalta.int/it/press-release/autore-del-libro-il-papa-dittatore-sospeso-ordine-di-malta/
(c) http://www.medias-presse.info/un-groupe-secret-de-prelats-complotait-en-permanence/39649/

Vatican - Retour sur le congrès *« Où va l'Église ? »* : vers un schisme dans l'Église conciliaire ?

10 avril 2018 - Au cours du colloque, qui s'est tenu à Rome le 7 avril dernier sur le thème *« Où va l'Église ? »* [a], sont intervenues différentes personnalités conservatrices, ecclésiastiques et laïques. Cet événement a été organisé par l'association *« Les amis du cardinal Caffarra »* qui regroupe des mouvements pro vie et des particuliers. Plus d'une centaine de personnes étaient présentes afin d'écouter les différents intervenants, dont les cardinaux Brandmüller et Burke, deux des signataires des *dubia* adressés au pape François concernant *Amoris Laetitia*.

Le message dominant qui ressort des discours qui se sont succédé à la tribune est le constat d'une grande confusion et d'une perte de la foi généralisée. Bilan désastreux, prophétisé en son temps dès après le dernier concile, par l'évêque de la Tradition Mgr Lefebvre qui l'imputait, par déduction logique, à la nouvelle Église issue de Vatican II - concile qu'il qualifiait de « troisième guerre mondiale » et qui contribue officiellement « à la révolution dans l'Église et à sa destruction. »

Le premier à prendre la parole fut le prélat allemand Brandmüller qui s'est penché sur l'importance d'écouter la voix des fidèles dans les questions de doctrine. Le cardinal Brandmüller a rappelé combien le sens de la foi des fidèles a permis, de nombreuses fois dans l'histoire de l'Église, de sauvegarder la foi : « L'expérience de l'histoire, a-t-il précisé, enseigne aussi que la vérité n'est pas nécessairement de côté de la majorité » et que le *consensus fidelium* ne peut être comparé à la volonté générale de Rousseau : « Que faut-il penser quand nos communautés paroissiales applaudissent bien fort un curé qui dans l'homélie du dimanche annonce ces noces imminentes ? (…) Donc quand des catholiques en masse considèrent légitime de se remarier après un divorce, ou la contraception, il s'agit d'un éloignement en masse de la foi. »

« Le *sensus fidei*, a-t-il souligné, n'est pas une entité que l'on peut déterminer démocratiquement. » Et les questionnaires envoyés par Rome aux fidèles pour préparer le prochain synode « ne peuvent représenter le vrai *sensus fidelium* » a-t-il ajouté.

Les cardinaux Burke et Brandmüller

A sa suite, le cardinal Raymond Burke a débuté son allocution en dévoilant une confidence que lui avait faite le défunt cardinal Joachim Meisner, qui s'inquiétait de la « fausse direction » prise par le synode sur la famille : « Tout cela finira dans un schisme. » Le prélat américain, canoniste réputé et ancien préfet de la *Signature apostolique*, a focalisé son discours sur « la correction du Pape qui abuse de la plénitude du pouvoir ». Sans jamais prononcé le nom de François, il a évoqué « le risque de malentendu sur l'autorité du pape, qui n'est pas magique mais dérive de son obéissance au Seigneur. »

En se référant à de nombreux théologiens, il a spécifié : « Comme le démontre l'histoire, il est possible qu'un Pontife Romain, en exerçant la plénitude du pouvoir, puisse tomber dans l'hérésie ou dans l'abandon de son premier devoir qui est de sauvegarder et promouvoir l'unité de l'Église, du culte et de la discipline. Et comme il ne peut être sujet à un procès judiciaire, il faut remédier à cette situation selon le droit naturel, les Évangiles et la tradition canonique, c'est-à-dire avec une procédure en deux phases : premièrement la correction de l'erreur présumée, ou de l'abandon de son devoir, doit être adressée directement au Pontife Romain, et ensuite, s'il continue ou ne répond pas, il faudra procéder à une déclaration publique. »

Car, a-t-il conclu, « comme catholiques fidèles nous devons enseigner et défendre la plénitude du pouvoir du Vicaire du Christ et, en même temps, enseigner et défendre ce pouvoir dans le cadre de l'enseignement sur l'Église et la défense de l'Église, corps mystique du Christ. »

Voilà un débat et un combat inhabituels au sein de l'Église conciliaire mais courant pourrait-on dire dans les rangs de la Tradition: dès 1974, Mgr Lefebvre, après avoir adressé ses

inquiétudes au pape Paul VI face aux innovations conciliaires en rupture avec la doctrine bimillénaire de l'Église catholique, publiait sa fameuse déclaration [b] d'adhésion à la Rome catholique et de refus de la Rome de tendance néo-moderniste et néo-protestante qui s'épanouit pleinement, sans réserve, sous le pontificat bergoglien. Il fut condamné à la *suspens a divinis* par ce même Paul VI et mis au ban de la société ecclésiale par ces mêmes conservateurs qui, aujourd'hui, face aux innovations spectaculaires du pape François s'inquiètent… mais un peu tard ! Car le vers est déjà dans le fruit dit le dicton…

Cette révolution bergoglienne était déjà en germe dans le fruit conciliaire. Et c'est l'intervenant suivant, l'ancien président du Sénat italien Marcello Pera, qui en fera une magistrale démonstration. Que la voix des fidèles soit entendue…

Marcello Pera débute son discours par une affirmation vigoureuse : « Si certains pensent que l'actuelle confusion dérive ou est de la responsabilité première et exclusive du pape François, selon moi ils commettent une erreur historique parce que la confusion lui est antérieure. »

« La confusion, explique-t-il, regarde la nature du message chrétien. Le message chrétien est-il un message de salut ou un message de libération ? Est-ce un langage eschatologique ou idéologique ? Un message de salut concerne tout le monde et chacun de la même manière, le message de libération c'est autre chose, il concerne certains et pas tous de la même manière : on libère la femme, et non l'homme, le pauvre, et non le puissant, l'immigré, et non le résident. Non pas qu'il refuse le salut, mais il dit autre chose. Cela signifie interpréter le christianisme de façon mondaine. Qui retient que le message chrétien est un message de salut a conscience que le chrétien ne peut supprimer les injustices du monde, ce n'est pas son rôle. »

Le pape François, continue Pera, a été « le dernier des protagonistes de cette involution » qui « a transféré le message du terrain du salut sur celui de la libération, et s'acquièrent ainsi des mérites pour le salut. Il fut un temps où cela s'appelait pélagianisme et était considéré une hérésie. »

L'ancien président du Sénat continue son observation de la déliquescence de la foi en faisant référence à la dernière entrevue du pape actuel avec Eugenio Scalfari [c] : « Tous voudraient savoir du pape s'il croit ou non à l'enfer. Moi je voudrais poser une question : *"Sainteté, l'Église aujourd'hui croit-elle dans le péché originel ? Croit-elle que le péché originel n'est racheté que par l'intermédiaire de la grâce de Dieu, croit-elle que du péché originel on ne peut être racheté avec des œuvres de justice ou politique ou de charité ?"* Aujourd'hui, on dit des paroles au sein de l'Église qui jusqu'aux années 80/90 étaient considérées comme des hérésies : qu'est-il en train d'arriver ? »

Mgr Athanasius Schneider, évêque d'Astana au Kazakhstan, coqueluche des mouvements *Ecclesia Dei,* a disserté sur la possibilité que la chaire de Pierre soit attaquée par Satan.

Le cardinal Zen, archevêque émérite de Hong-Kong, et ferme opposant à tout accord entre le Saint-Siège et Pékin la rouge, a exprimé son désarroi parce que la voix des Chinois comme lui, celle des « périphéries », des clandestins, n'est pas entendue à Rome.

Une allocution a porté également sur la révolution bioéthique en cours au Vatican sous les auspices du sulfureux Mgr Paglia [d], président du *Conseil Pontifical pour la vie.*

Au terme de tous ces discours, après la lecture de la déclaration finale [e] réaffirmant l'impossibilité de la communion aux adultères, divorcés remariés civilement, un diacre est intervenu pour demander que soit abordé le thème de l'Antichrist, ce qui ne fut pas fait faute de temps.

Mais cette demande est, en elle-même, une possible conclusion…

Francesca de VILLASMUNDO

Source: http://www.lastampa.it/2018/04/07/vaticaninsider/ita/news/dopo-i-dubia-una-declaratio-critica-sui-divorziati-risposati-amrdRzvPRVbVpSzusZLqAO/pagina.html

---

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) http://www.medias-presse.info/amoris-laetitia-apres-les-dubia-une-declaration-publique-critique-des-cardinaux-burke-et-brandmuller/89923/

(b) http://laportelatine.org/vatican/sanctions_indults_discussions/1970_1974/21_11_1974_declaration_mgr_lefebvre.php

(c) http://www.medias-presse.info/francois-a-t-il-vraiment-declare-que-lenfer-nexiste-pas-elements-de-reflexion/89574/

(d) http://www.medias-presse.info/amoris-laetitia-assez/89870/

(e) http://www.medias-presse.info/amoris-laetitia-apres-les-dubia-une-declaration-publique-critique-des-cardinaux-burke-et-brandmuller/89923/

Rosaire aux frontières : 28 avril 2018

Partout en France, pour le réveil de la France catholique !

Inscrivez –vous : https://www.rosaire-aux-frontieres.com/presentation

Amoris laetitia - Pour le Cardinal Kasper :
« C'est le renouvellement créatif de la Tradition »

17 mars 2018 - La vérité sort parfois de la bouche des ennemis de la vérité ! On savait l'exhortation bergoglienne sur la famille *Amoris laetitia* contraire à la tradition, doctrine nouvelle ayant comme fondement l'aggiornamento conciliaire.

Cardinal Kasper

Le cardinal Kasper [(a)], son inspirateur premier, président émérite du *Conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité des chrétiens* et théologien progressiste et moderniste hors pair, en donne une preuve supplémentaire.

Le prélat allemand, présent mardi 14 mars dernier à Rome, en compagnie de Mgr Vincenzo Paglia [(b)], l'actuel président de l'*Académie pontificale pour la vie*, a présenté son dernier livre : « *Le Message d'Amoris laetitia. Une discussion fraternelle* ». Dans son ouvrage, il affirme qu'« *Amoris laetitia* n'est pas une doctrine nouvelle, mais un renouvellement créatif de la Tradition ».

Pour asseoir son affirmation, il se fonde sur la conception conciliaire de « Tradition vivante » : « La tradition n'est pas une eau stagnante, mais elle est comme une source, un fleuve, c'est une chose vivante », explique-t-il à *Vatican News* [(c)].

C'est donc bien la nouvelle définition conciliaire, celle qui promeut une tout autre idée, évolutionniste, de la Tradition et qui fut admise au concile Vatican II, qui fonde la doctrine d'*Amoris laetitia*. Dans cette perspective, l'exhortation du pape François n'est donc pas une doctrine nouvelle mais un développement logique du dogme justifié par la doctrine évolutionniste conciliaire.

Mais si l'on considère la Tradition dans sa définition *traditionnelle*, celle défendue par Mgr Lefebvre, avant, pendant et après le Concile, alors *Amoris laetitia* est bien une doctrine nouvelle, contraire à la doctrine catholique traditionnelle.

Par « Tradition vivante, le Concile a en réalité imposé une nouvelle conception faussée de la Tradition, sous l'influence de l'école de Tubingue et sous l'impulsion de théologiens comme les pères Congar et Rahner » écrivait en 2012 dans le n° 209 de la revue *Fideliter* [(d)], l'abbé Régis de Cacqueray de la F.S.S.P.X.

« On n'a plus considéré la Tradition comme étant le dépôt des vérités, reçu de Dieu par révélation, constitué par les apôtres à la fois oralement et par écrit et clos avec la mort du dernier d'entre eux. Le caractère objectif de la Tradition a été mis de côté au profit d'un sens nouveau et vague à souhait. "*.. La Tradition n'est pas une transmission de choses ou de paroles, une collection de choses mortes ; la Tradition est le fleuve vivant qui nous relie aux origines, le fleuve vivant dans lequel les origines sont toujours présentes. Le grand fleuve qui nous conduit aux portes de l'éternité…" (Benoît XVI dans son allocution du 26 avril 2006).*

« La réalité qu'elle [la Tradition vivante] recouvre ne désigne pas l'immutabilité objective du sens des vérités révélées, qui demeure à travers leur formulation rendue plus précise. Le nouveau magistère de Vatican II conçoit la Tradition sous un angle subjectif : la Tradition vivante représente, sur le plan collectif du peuple de Dieu, la continuité des expériences. La Tradition n'est plus l'enseignement de la vérité révélée ; elle est la communication d'une expérience. (…) Et par expérience, il est clair que l'on doit entendre autre chose que l'adhésion intellectuelle à une vérité, qui définit comme telle la foi. » continuait l'abbé de Cacqueray. Qui concluait alors : « Et nous nous y opposons parce que cette conception est nouvelle, et se distancie profondément de celle qui fut toujours crue et prêchée dans l'Église catholique. »

Abbé Régis de Cacqueray,
supérieur du district de France de la FSSPX de 2002 à 2014

Tellement nouvelle et se distanciant si profondément de ce qui fut toujours cru et prêché dans l'Église catholique, qu'elle est l'assise aujourd'hui d'*Amoris laetitia* l'apostate et de ses ouvertures

sacramentelles aux divorcés remariés civilement totalement contraires à la doctrine catholique.
Amoris laetitia est bien un « renouvellement créatif de la tradition » mais de cette tradition vivante de la nouvelle religion conciliaire issue de Vatican II en rupture avec la vraie Tradition de l'Église catholique !

FRANCESCA
DE **VILLASMUNDO**

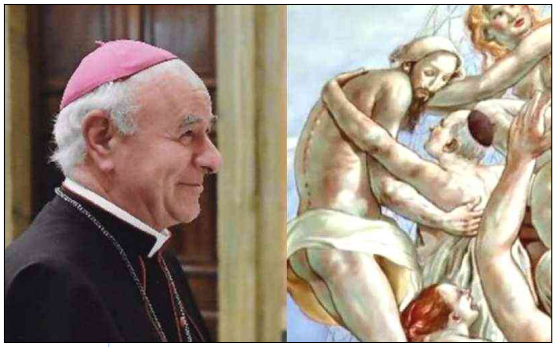
Les documents cités sont téléchargeables
à partir des liens suivants:

(a) http://www.medias-presse.info/le-cardinal-kasper-annonce-une-reforme-revolutionnaire-sur-la-famille-par-le-pape-francois/51226/
(b) http://www.medias-presse.info/vatican-la-metamorphose-de-lacademie-pour-la-vie/75641/
(c) https://www.vaticannews.va/fr/vatican/news/2018-03/cardinal-kasper---les-fideles-ont-compris-amoris-laetitia.html
(d) http://laportelatine.org/publications/presse/2012/fideliter209/cacqueray_209_au_sujet_de_la_Tradition.php

Amoris laetitia ? Assez !

7 avril 2018 - Le sinistre Paglia, conseiller du pape, s'est rendu célèbre par sa fameuse fresque homo-érotique de la cathédrale de Cheni sur laquelle il s'est fait représenter lui-même.
Il est actuellement Grand Chancelier de l'*Institut pontifical Jean-Paul II* [(a)], et président de l'*Académie pontificale pour la vie* [(b)] créée par le Professeur Jérôme Lejeune. Il a littéralement détruit ces deux institutions.
Le 22 mars, lors d'une audience présentée dans le séminaire diocésain mexicain de Queretaro, il a lancé ce cri: « Assez de débats, il est temps d'accepter Amoris laetitia ». Il a crié une seconde fois très fort : « *Assez* » !

Accepter quoi ? Un texte ambigu dont l'interprétation est donnée différemment par divers évêques du monde entier. Comme on disait jadis, « *Tout dépend du point de vue d'où l'on se place et de l'idée que l'on s'en fait, par rapport à la considération qu'on en a.* »



Le pape, dont c'est pourtant le rôle, sollicité de toutes parts, n'a jamais voulu répondre clairement sur la question de l'accès à la communion des divorcés remariés.
Paglia, a voulu montrer son dépit de voir continuer la controverse sur le sujet. Le pape l'a donc chargé de remettre de l'ordre dans les rangs. Il le fait en affirmant qu' « *il faut commencer à recevoir le peuple de Dieu…* » dans la situation des divorcés-remariés. Mais il va plus loin : « *Il faut changer la forme de l'Eglise* ! ». Selon lui c'était la pensée du pape. Il est allé ailleurs porter ce message, notamment à l'archidiocèse de Guadalajara, et au diocèse d'Austin (Texas).
Le problème reste entier car le chapitre 8 de *Amoris laetitia* va à l'encontre de la doctrine bimillénaire de l'Eglise et aussi des directives de Jean-Paul II sur l'indissolubilité du mariage. Finalement, l'idée générale donnée par Paglia est qu'il y a des circonstances pour lesquelles on peut donner la communion aux divorcés remariés. Ayant entrebâillé la porte, elle finira par s'ouvrir tout grand.
« En tant que président du *Conseil Pontifical pour la vie* (qui remplace l'*Institut pontifical Jean-Paul II* ndlr), j'ai parlé à beaucoup de gens divorcés, mariés ou non remariés. Ils m'ont fait part du manque d'accueil qu'ils recevaient dans leurs paroisses. » Il a souligné le cas de Mgr Semeraro, qui pratique dans son diocèse italien d'Albano, une politique d'accueil envers les divorcés en leur donnant des fonctions de lecteurs, catéchistes ou parrains et marraines et même en leur donnant, au cas par cas, l'accès à la communion.
Or, cette manière d'appréhender la question est contraire au code du droit canon 804. Mais Paglia en fait fi, prétendant en public que *Amoris laetitia* est dans la

continuité de l'exhortation *Familiaris consortio* paragraphe 84 de Jean-Paul II.
Il faut que Paglia apprenne à lire car il y est écrit tel quel dans ce paragraphe 84 : **« L'Eglise, cependant, réaffirme sa discipline, fondée sur l'Écriture Sainte, selon laquelle elle ne peut admettre à la communion eucharistique les divorcés remariés. »**

En donnant cette référence, Paglia qui souhaite remettre de l'ordre dans les esprits, ne fait qu'aggraver la pagaille en voulant concilier l'inconciliable.

JEAN-PIERRE DICKÈS

Les documents cités sont téléchargeables
à partir des liens suivants:

(a)
https://fr.wikipedia.org/wiki/Institut_pontifical_Jean-Paul_II
(b)
https://fr.wikipedia.org/wiki/Acad%C3%A9mie_pontificale_pour_la_vie

Amoris laetitia - Après les dubia, une déclaration publique critique des cardinaux Burke et Brandmüller

9 avril 2018 - Le colloque qui s'est tenu à Rome le samedi 7 avril dernier sur le thème *Où va l'Église ?* [(a)], en présence des cardinaux Raymond Burke et Walter Brandmüller, de l'évêque d'Astana au Kazakhstan Athanasius Schneider et de l'ancien président du Sénat italien Marcello Pera, et via vidéo-message de Hong-Kong du cardinal émérite Joseph Zen, s'est conclu par la lecture d'une déclaration finale réaffirmant l'impossibilité de la communion aux adultères, divorcés remariés civilement.
« A cause des interprétations contradictoires de l'exhortation apostolique *Amoris lætitia*, parmi les fidèles du monde entier se diffusent une confusion et un désarroi croissants », débutent les membres du Congrès. Les *dubia* sur *Amoris laetitia* adressés au pape François par quatre cardinaux, (Raymond Leo Burke, Walter Brandmueller, Carlo Caffarra et Joachim Meisner) n'ayant pas obtenu de réponse de la part du pape argentin et « la demande urgente d'environ un million de fidèles, de plus de 250 professeurs et aussi de cardinaux d'une réponse clarificatrice du Saint-Père à ce sujet n'a[yant] toujours pas été entendue », les signataires de cette déclaration publique veulent réaffirmer leur « foi catholique » sur le mariage :
« Devant le grave danger que cela procure à la foi et à l'unité de l'Église, nous, membres baptisés et confirmés du Peuple de Dieu, sommes appelés à réaffirmer notre foi catholique.
Le Concile Vatican II nous autorise et nous encourage à le faire, en affirmant dans *Lumen gentium*, n. 33 : *« Ainsi, tout laïc, en vertu des dons qui lui ont été faits, constitue un témoin et en même temps un instrument vivant de la mission de l'Église elle-même "à la mesure du don du Christ"(Ep 4, 7). »*
Le bienheureux John Henry Newman nous y encourage aussi, lui qui, dans son écrit que l'on peut dire prophétique, *Sur la consultation des fidèles en matière de doctrine*, indiquait déjà en 1859 l'importance du témoignage de la foi de la part des laïcs.
C'est pourquoi, nous témoignons et confessons en accord avec l'authentique tradition de l'Église que:
1) Le mariage ratifié et consommé entre deux baptisés ne peut être dissous que par la mort ;
2) Ainsi, les chrétiens qui, unis par un mariage valide, s'unissent à une autre personne alors que leur conjoint est encore en vie, commettent le grave péché d'adultère ;
3) Nous sommes convaincus qu'il existe des commandements moraux absolus, qui obligent toujours et sans exception ;
4) Nous sommes convaincus aussi qu'aucun jugement subjectif ou de conscience ne peut rendre bonne et licite une action intrinsèquement mauvaise ;
5) Nous sommes convaincus que le jugement sur la possibilité d'administrer l'absolution sacramentelle ne repose pas sur la question de l'imputabilité ou non du péché commis, mais sur le propos du pénitent d'abandonner un mode de vie contraire au commandement divin ;
6) Nous sommes convaincus que les divorcés remariés civilement, qui ne sont pas disposés à vivre dans la continence, se trouvant dans une situation objectivement opposée à la loi de Dieu, ne peuvent accéder à la communion eucharistique. Notre Seigneur Jésus-Christ dit : « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres » (Jn 8, 31-32).
Animés de cette confiance, nous confessons notre foi devant le Suprême Pasteur et Maître de l'Église et devant les évêques, et nous leur demandons de nous confirmer dans la foi. » (Traduction de F. de Villasmundo).
Si cette déclaration a le mérite d'exister et de rappeler au monde la doctrine catholique sur le mariage et la réception des sacrements, elle n'en reste pas moins au niveau d'un coup d'épée dans l'eau… conciliaire ! Car, ainsi que l'a rappelé avec raison un des intervenants laïcs du colloque, semble-t-il plus clairvoyant que les autres,

Marcello Pera, « la confusion actuelle » est « antérieure » au pape François, il est « le dernier protagoniste de cette involution ». Elle réside dans « la nature du message chrétien » dispensé au monde a-t-il précisé en soulignant son évolution « idéologique » sans malheureusement chercher à en approfondir la cause première qui réside dans le dernier Concile.

Cette confusion a, en effet, été permise par Vatican II (11 octobre 1962 – 8 décembre 1965) qui a voulu adapter le message chrétien de la Rédemption aux modes de vie du monde contemporain et…« la fumée de Satan est entrée dans le peuple de Dieu. (…) On croyait qu'après le Concile le soleil aurait brillé sur l'histoire de l'Église. Mais au lieu de soleil, nous avons eu les nuages, la tempête, les ténèbres, la recherche, l'incertitude », avait, dès 1972, et dans un éclair de lucidité, clamé Paul VI, le pape du Concile.

Nuages, tempête, ténèbres, recherche, incertitude, bref *confusion diabolique* qui ne fait que s'épaissir avec la révolutionnaire praxis d'El papa argentin… C'est donc à la racine, le funeste Concile, qu'il faut porter la cognée selon le précepte évangélique :

« Déjà la cognée est à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne porte pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu. » (Matt. 3, 10).

Francesca de VILLASMUNDO

Le document cité est téléchargeable à partir du lien suivant:

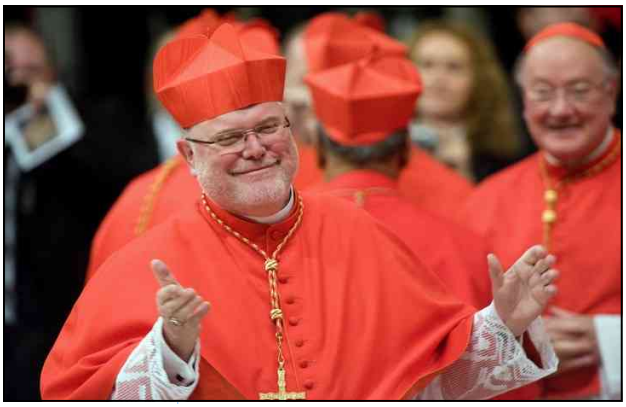
(a) http://www.medias-presse.info/le-cardinal-burke-critiquer-le-pape-pour-le-bien-de-leglise/89828/

Allemagne– Le Vatican ne s'oppose pas à « l'hospitalité eucharistique »

19 avril 2018 - Charivari dans le monde conciliaire : l'hospitalité eucharistique [a] autorisée par les évêques allemands pour les couples mixtes en fait réagir quelques uns. Pourtant une telle initiative est inscrite en filigrane dans le nouveau code de Droit canonique. Et qui ne se souvient du cardinal Ratzinger donnant la communion au frère Roger de Taizé lors de l'enterrement de Jean-Paul II ? La Conférence **épiscopale** d'outre-Rhin ne fait, en réalité, qu'étendre cette disposition, déjà en cours, à tous les protestants mariés à des catholiques…

Sept évêques allemands [b], dont le cardinal Rainer Maria Woelki, ont fait connaître leur opposition à cette autorisation, qu'ils estiment invalide, par la publication d'une lettre envoyée au président de la *Congrégation pour la Doctrine de la Foi*, Mgr Francisco Ladaria.

Aujourd'hui dans divers médias, à la suite du site autrichien *Kath.net* [c], circule l'information que Mgr Francisco Ladaria aurait repoussé la proposition allemande dans une lettre approuvée par le pape. Dès cet après-midi, révèle le quotidien officieux du Vatican *Vatican Insider* [d], le porte-parole de la *Conférence épiscopale allemande*, Mgr Matthias Kopp, a précisé : « Au sujet de la lettre des sept membres de la Conférence épiscopale allemande aux divers dicastères au Vatican et à sa réaction envers ses confrères, le président de la Conférence épiscopale allemande, le cardinal Reinhard Marx, a informé la Conférence épiscopale. Ainsi que les dicastères au Vatican de sa réaction. »



Cardinal Reinhard Marx, président de la Conférence épiscopale allemande depuis 2014

Mgr Kopp continue en soulignant que « les membres de la *Conférence épiscopale* avaient le temps jusqu'à Pâques pour proposer des modifications à la résolution approuvée à l'Assemblée plénière de printemps à Ingolstad concernant le document cité. Les changements reçus ont été incorporés au document, dont la version finale, comme décision de l'assemblée plénière, est rédigée par le président de la *commission épiscopale pour la doctrine de la foi*, par le président de la *commission pour l'œcuménisme* et par le président de la *Conférence épiscopale allemande*. Marx informera le conseil épiscopal permanent sur l'état des choses au cours de la réunion du 23 avril. Le document n'a pas été envoyé par Marx au Vatican. Plus des deux tiers des membres de la Conférence épiscopale allemande ont approuvé le document comme engagement pastoral. »

« Le président de la *Conférence épiscopale allemande* a adhéré au

épiscopale allemande a adhéré au souhait du Saint-Père qui propose de tenir une réunion à Rome sur ce sujet. Marx a salué expressément ce souhait du Saint-Père » ajoute Mgr Kopp. Qui conclut en affirmant : « Des informations selon lesquelles ce document aurait été rejeté au Vatican par le Saint-Père ou des dicastères sont fausses. »

FRANCESCA
DE **VILLASMUNDO**

Les documents cités sont téléchargeables
à partir des liens suivants:

(a) http://www.medias-presse.info/cest-fait-le-cardinal-marx-autorise-la-communion-pour-les-epoux-protestants-dans-certaines-circonstances/87880/
(b) http://www.medias-presse.info/communion-pour-les-protestants-7-eveques-allemands-demandent-au-saint-siege-une-clarification/89769/
(c) http://kath.net/
(d) http://www.lastampa.it/2018/04/19/vaticaninsider/ospitalit-eucaristica-in-germania-si-va-verso-un-incontro-a-roma-rY1WBQi0YlVvSlfBrPYc5L/pagina.html

Allemagne - Eucharistie « inter-religieuse » : les cardinaux Marx et Woelki à Rome pour en discuter

25 avril 2018 - Pour mieux comprendre comment s'incarne, dans le domaine religieux, la dialectique révolutionnaire marxiste qui dissout tout ce qui est dogmatique, qui enseigne qu'aucune chose, aucun concept, n'est statique, ni définitif, ni absolu, il suffit d'aller faire un tour dans la Rome néo-moderniste, championne « du processus dialectique où la vérité sort d'une discussion, après que les contradictions entre les intervenants soient dépassées. »

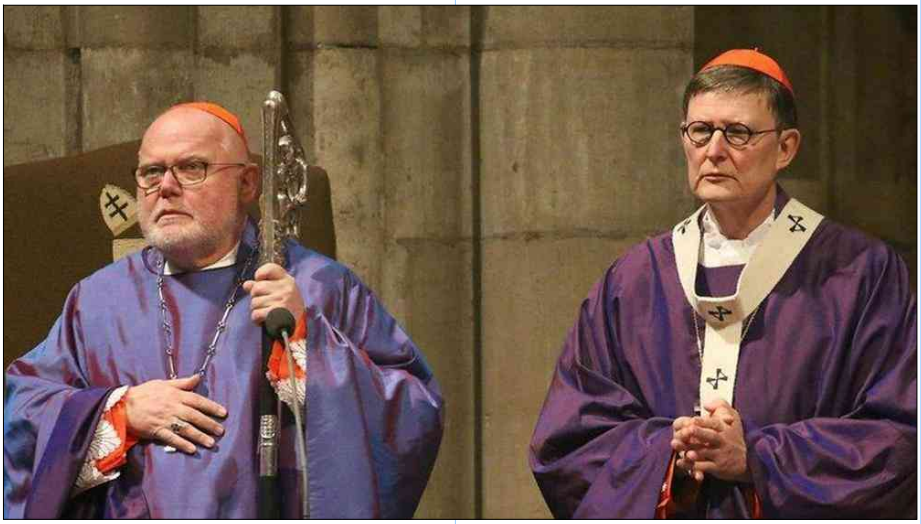
Pour résoudre l'opposition de certains évêques germains à la décision de la *Conférence épiscopale allemande* consistant à permettre la communion aux protestants [a] mariés à des catholiques, une rencontre est prévue prochainement à Rome. Sous l'égide de la *Congrégation pour la Doctrine de la Foi* et de son préfet l'archevêque Francisco Ladaria, et afin de trouver une solution, sont invités à exposer leur position respective le cardinal Marx, président des évêques allemands et partisan de l'hospitalité eucharistique, et l'archevêque de Cologne Rainer Maria Woelki, chef de file des prélats mitrés d'outre-Rhin qui s'opposent à cette ouverture eucharistique, .

Mgr Luis Francisco Ladaria Ferrer, jésuite, archevêque in partibus de Thibica, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi depuis 2017, succédant au cardinal Müller.

"*L'hospitalité eucharistique*" décidée par la *Conférence des évêques allemande* est au centre d'un débat entre partisans et opposants, qui a fini par inquiéter Rome.

Selon le cardinal Woelki [b], la décision de la conférence épiscopale de son pays serait « illégale » et « violerait la foi catholique et l'unité de l'Église », car elle ne serait pas de la compétence d'une Église nationale mais nécessiterait « une décision de l'Église universelle ».

Pour le cardinal Reinhard Marx cette ouverture peut être autorisée par une conférence



Cardinal Reinhard Marx (à gauche), archevêque de Munich et Freising depuis 2007 et le cardinal Rainer Maria Woelki (à droite), archevêque de Cologne depuis 2014.

épiscopale, serait possible grâce au canon 844 § 4 du Code de Droit canonique de 1983 et est en phase avec les encouragements du pape François à pratiquer des pas supplémentaires dans le domaine œcuménique, via la pastorale.

Ces derniers jours, le *Conseil permanent des évêques allemands* a fait savoir qu'il « accueillait l'opportunité d'un dialogue à Rome pour clarifier et approfondir » la question : « L'objectif de la discussion, du point de vue du Conseil permanent, est celui de discuter et d'évaluer les aspects pastoraux et le contexte juridique aussi du point de vue de l'Église mondiale ».

A Sainte-Marthe, ce matin, au cours de son homélie [c] devant les cardinaux du *C9*, le Conseil de neuf cardinaux qui aide le pape dans la réforme de la Curie et auquel appartient Reinhard Marx, le pape François a, à nouveau, fustiger la « rigidité » et ceux qui « transforment la loi en idéologie » devenant ainsi « incapables de sortir » et considérant « une quelconque nouveauté comme une menace ». Ce sont des « résistances à l'Esprit-Saint » a-t-il ajouté, « des oppositions aux changements », à Dieu « qui vient à notre rencontre avec toujours quelque chose de neuf et d'original. » Jorge Maria Bergoglio a insisté sur cette idée fondamentale de la pensée moderniste, qui a sa source dans la philosophie hégélienne et marxiste, qui consiste à considérer l'Église toujours « en mouvement », c'est-à-dire en devenir…

Le cardinal Marx devait être "aux anges" en entendant ces paroles du pape François qui sonnent comme un *nihil obstat* bergoglien à son « hospitalité eucharistique » totalement contraire à la Tradition catholique…

FRANCESCA DE VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) http://www.medias-presse.info/allemagne-hospitalite-eucharistique-le-vatican-ne-sy-oppose-pas/90569/
(b) http://www.medias-presse.info/communion-pour-les-protestants-7-eveques-allemands-demandent-au-saint-siege-une-clarification/89769/
(c) http://www.lastampa.it/2018/04/24/vaticaninsider/il-papa-non-trasformare-la-legge-in-ideologia-aprirsi-alle-novit-TYJ2Ye8JwN0jUXhjhZW0CK/pagina.html

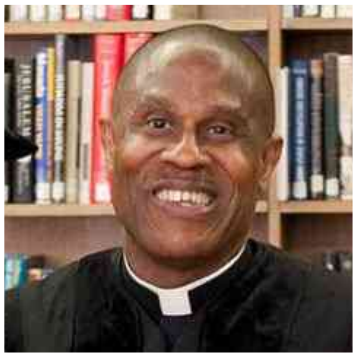
Rome - Église officielle et homosexualité : « le grand chaos avant la renaissance »

20 avril 2018 - La pression arc-en-ciel sur les normes morales en vigueur dans le monde catholique s'intensifie de jour en jour. De plus en plus de voix ecclésiastiques, en rupture de ban avec la saine doctrine traditionnelle, se font entendre pour vanter une adaptation de l'enseignement moral à ce qu'il faut bien nommer les non-valeurs lgbt.

A la suite de nombreux évêques, dont le sémillant Mgr Paglia [a], président de *l'Académie pontificale pour la vie*, et du devenu célèbre père jésuite *gayfriendly* James Martin, en odeur de sainteté au Vatican au sein de la communication du Saint-Siège, voici un autre prêtre américain qui se fait le

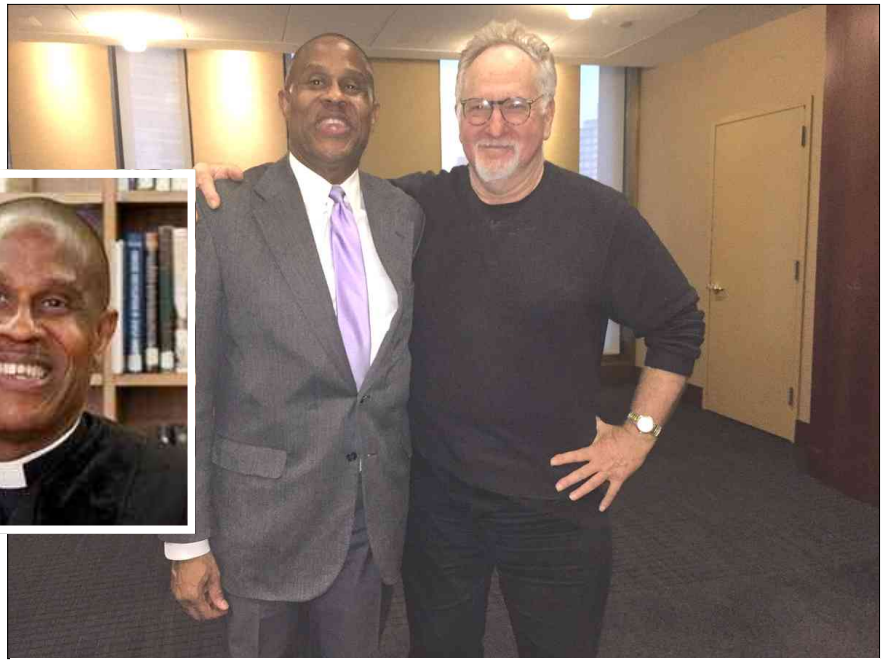
chantre de la confusion doctrinale sur ces questions d'éthique et de morale pour bâtir une « nouvelle vie et une nouvelle naissance ». Le constat qu'il fait est surtout une preuve indéniable que, dans l'Église conciliaire, l'immutabilité de la doctrine est chose vaine pour la majeur partie de la hiérarchie : le dogme et la morale chrétienne sont soumis aux modes du temps et sont altérables à l'envi. Comme dans le monde

protestant, chaque individu, religieux ou laïc, peut avoir son idée propre inspirée, prétendent-ils chacun, par un Saint-Esprit qui se contredit ainsi indéfiniment…



Professeur de théologie et d'éthique sociale à la *Fordham University* aux États-Unis, le père Bryan Massingale a récemment déclaré à un mensuel catholique américain *U.S. Catholic* (b) que les épiscopaliens et les presbytériens en matière d'homosexualité « ont traversé une période confuse caractérisée par des divergences d'opinion et par un désaccord ouvert sur l'approche à avoir. Nous ne pouvons pas nous attendre à ce que l'expérience catholique soit différente. Les différences que nous voyons parmi les évêques font partie du processus normal pour chercher de nouvelles voies. Nous sommes dans un temps de transition, par le fait que nous sommes en train de sortir d'un paradigme de compréhension de la sexualité humaine pour arriver à une autre vision. Cela fait partie du moment complexe dans lequel nous nous trouvons mais comme catholiques nous avons l'espérance que cette confusion contienne en elle-même le terrain sur lequel s'engendrera une nouvelle vie et une nouvelle naissance ».

Il a ensuite ajouté : « Tandis qu'il n'y a pas eu de changements officiels dans la doctrine catholique, sous le pontificat de François il y a une plus grande liberté pour affronter les questions d'éthique sexuelle et de morale sexuelle, plus ouvertement que sous les pontificats précédents. Nous sommes habitués à vivre avec l'idée que les évêques de l'Église agissent tous de la même manière et disent les mêmes choses. Je pense que, pour nous catholiques, il est important de comprendre que nous vivons dans une Église qui est en plein milieu d'un changement, qui est en train de commencer de manière hésitante mais réelle. »



L'abbé Bryan Massingale, professeur de théologie et d'éthique sociale à l'université de Fordham (New York) tenue par les jésuites. A droite, en compagnie de Mark Naison, professeur d'histoire dans la même université.

Revisité dans le domaine religieux, voici un bel exemple de la théorie du chaos constructeur sur lequel devrait naître « une nouvelle vie ». Un Nouvel Ordre sexuel chrétien… Il va sans dire que l'Église conciliaire a en elle-même « le terrain » propice à ce chaos constructeur qui engendre, jour après jour, une nouvelle secte protestante cachée sous le vocable d'Église catholique.

A ces prêtres qui dissertent avec suffisance sur le changement souhaitable et plus que probable du regard de l'Église sur la pratique de l'homosexualité, sans tenir compte aucunement de l'enseignement catholique et de sa condamnation bimillénaire en la matière, s'applique parfaitement cette sentence de Mgr Lefebvre :

« – Quelle Église êtes-vous ? À quelle Église avons-nous affaire — moi je voudrai savoir —, si j'ai affaire à l'Église catholique, ou si j'ai affaire à une autre Église, à une Contre-Église, à une contrefaçon de l'Église ?… Or je crois sincèrement que nous avons affaire à une contrefaçon de l'Église et non pas à l'Église catholique. Pourquoi ? Parce-ce qu'ils n'enseignent plus la foi catholique. Ils ne défendent plus la foi catholique. Non seulement ils n'enseignent plus la foi catholique et ne défendent plus la foi catholique, mais ils enseignent autre chose, ils entraînent l'Église dans autre chose que l'Église catholique. Ce n'est plus l'Église catholique. (…) ils ne continuent pas leurs prédécesseurs. Ils n'ont plus la même foi, ni la même doctrine, ni la même morale même que leurs prédécesseurs. »

Francesca de VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) http://www.medias-presse.info/amoris-laetitia-assez/89870/

(b) http://www.uscatholic.org/articles/201804/lgbt-conversation-sign-new-life-church-31352

Diocèse de Laval - Les *Petites Soeurs de Marie, Mère du Rédempteur* confrontées à de graves difficultés

26 avril 2018 - On nous demande de passer la communication ci-dessous [a] , qui illustre bien les persécution que subissent les congrégations à l'apparence trop traditionnelle. C'est pourtant sous ces auspices toujours aussi "favorables" que les supérieurs de la FSSPX continuent de s'engluer dans le silence que leur impose les discussions avec ces persécuteurs [b]…

Cette affaire évoque aussi la destruction sans pitié menée par Rome contre les franciscains de l'immaculée [c].

Ces graves difficultés ont pour origine principale l'incohérence d'une position de Mgr Thierry Scherrer, évêque de Laval, qui a encouragé et favorisé la réalisation d'une fusion de maisons de retraites congréganistes et qui ensuite a voulu imposer une scission, sans motifs valables et sans tenir compte de la position des *Petites Sœurs de Marie du Rédempteur* (installées à Saint-Aignan en Mayenne - 53), d'administrateurs, ni des avis d'experts. Les relations se sont vite dégradées …

Dans cette affaire, relevant pourtant d'un litige au plan civil, Mgr Scherrer a alors usé de son pouvoir d'évêque, par le moyen d'un précepte canonique, pour contraindre les *Petites Sœurs* à accepter la scission.

Durant la même période la congrégation a dû recevoir deux visiteurs canoniques, envoyés par l'évêque, en vue du Chapitre Général des *Petites Sœurs*. A leur grand étonnement, le compte-rendu caricatural de cette visite ne reflétait absolument pas la réalité de ce qu'elles vivent.

A la suite de quoi, le dicastère romain a mandaté trois commissaires apostoliques et décidé la suspension du gouvernement central de la congrégation, sans accorder la contre visite demandée par les *Petites Sœurs de Marie Mère du Rédempteur*, dans le cadre d'un recours gracieux.

Un recours a immédiatement été formé par la congrégation devant le *Tribunal de la Signature Apostolique*, à Rome, assorti d'une demande d'effet suspensif.

=> Pour plus de détail, consultez la *lettre information des Petites Sœurs* [d]

Les Sœurs ont repris l'ancien habit et la guimpe en 2012

Fabien LAURENT

Mère Marie de la Croix (1901-1999), la fondatrice

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) https://www.soutienpsm.com/

(b) http://www.medias-presse.info/fsspx-le-chemin-de-la-prelature-ne-serait-il-pas-celui-du-silence-le-meme-silence-que-celui-de-tous-les-instituts-rallies-depuis-30-ans/69390/

(c) http://www.medias-presse.info/la-traque-des-franciscains-de-limmaculee-continue-2/18878/

(d) https://docs.wixstatic.com/ugd/3da28d_3d80b2747cac43689e6b8d3a2cc5c440.pdf

Euthanasie - 70 médecins lancent un appel : « Il est manifeste que Vincent Lambert n'est pas en fin de vie»

19 avril 2018 - 70 professionnels de santé de diverses spécialités publient [a] une tribune dans *Le Figaro* pour dénoncer une «euthanasie qui ne dit pas son nom».

Ils demandent que Vincent Lambert soit transféré dans une unité spécialisée.

« Nous, médecins et professionnels spécialisés dans la prise en charge de personnes cérébro-lésées en état végétatif ou pauci-relationnel (EVC-EPR), tenons à exprimer, en notre âme et conscience, **notre incompréhension et notre extrême inquiétude au sujet de la décision d'arrêt de nutrition et hydratation artificielles concernant M. Vincent Lambert**. Un tissu d'incertitudes et d'hypothèses, ainsi que des jugements contradictoires concernant le niveau de conscience, les capacités de relation et de déglutition, le pronostic, fondent une sanction dramatique, incompréhensible. Certains d'entre nous ont une expérience de trente à quarante ans de soins et de réflexion autour de ces personnes. La circulaire du 3 mai 2002, qui a

marqué une étape essentielle pour l'organisation et la qualité de la prise en charge des personnes EVC-EPR, constitue une référence toujours d'actualité.

La plupart d'entre nous ne connaissent pas personnellement M. Vincent Lambert, sinon par ce qui est dit de lui dans les médias, de façon partisane, quant à l'application à son égard de la loi relative aux droits des patients et à la fin de vie.

Certains d'entre nous ont pu visionner une courte vidéo, de séquences tournées en juin 2015, permettant d'affirmer que M. Vincent Lambert est bien en état pauci-relationnel, à savoir qu'il n'est pas dans le coma, ne requiert aucune mesure de réanimation et qu'il a des capacités de déglutition et de vocalisation. […] »

PIERRE-ALAIN **DEPAUW**

Le document cité est téléchargeable à partir du lien suivant:

(a) http://laportelatine.org/bibliotheque/doctrine_sociale/euthanasie_lettre_maman_lambert_a_macron_180411.php

Mondialisme - Le monde orwellien en marche forcée…

23 avril 2018 - La fiction orwellienne devient réalité : l'île de Chypre est devenue le laboratoire du futur citoyen européen parfait, dévot à *l'Union européenne*, contrôlé, surveillé. Le *Cyprus Mail Online* [a] annonçait le 1er avril que l'*Union européenne* a choisi l'île pour aider à façonner « le citoyen européen idéal » en usant du « système média de notation sociale ».

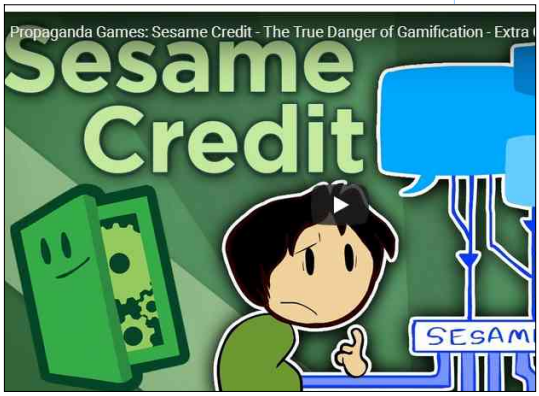
Non ce n'était pas un poisson d'avril puisque ce système de notation sociale [b] a été mis en place par la Chine communiste pour contrôler sa population. Il est prévu pour être opérationnel en 2020. Lancé en 2014, le projet vise à récompenser les bons comportements et à punir les mauvais via un système de points. La mise en place a déjà commencé : dès le 1er mai 2018, les Chinois ayant une mauvaise « note sociale » se verront interdire l'achat de billets de train ou d'avion, pour une période pouvant aller jusqu'à un an a fait savoir Pékin en 2017. L'objectif du gouvernement chinois serait de « créer et d'encourager une culture de la sincérité ». En fait, cela permet de surveiller les comportements des citoyens et de traquer les récalcitrants et les opposants au régime. Tous les Chinois seront obligés de s'inscrire sur une sorte de plate-forme basée sur le « Crédit Social ». Et le gouvernement évaluera le comportement de chaque personne, entreprise ou société avec une notation sociale à la clé. Le système aura accès aux informations personnelles,

fiscales et politiques, inclus les violations de la loi, les impôts payés ou impayés. A côté de chaque nom, un score apparaîtra. Fumer dans un espace public, mal garer son vélo, présenter des excuses qui ne sont pas jugées « sincères », donner des "fausses alertes sur le terrorisme", causer des "problèmes" sur des vols, être ami d'une personne mal notée, exprimer des jugements négatifs sur le gouvernement ou sa politique, sont quelques unes des raisons qui font perdre des points. Ceux qui ont des mauvaises notes finiront en marge de la société avec interdiction de prendre le train ou l'avion, d'inscrire son enfant dans une bonne école, d'avoir accès à certains emplois, livres, universités, à un nouveau crédit, aux informations… Ils deviendront des parias de la société nécessitant des cours de rééducation !

Cette réalité orwellienne mise en place par le gouvernement communiste chinois a séduit l'*Union européenne* qui va l'expérimenter à Chypre. Et non, le communisme en Occident n'est pas mort, loin de là…

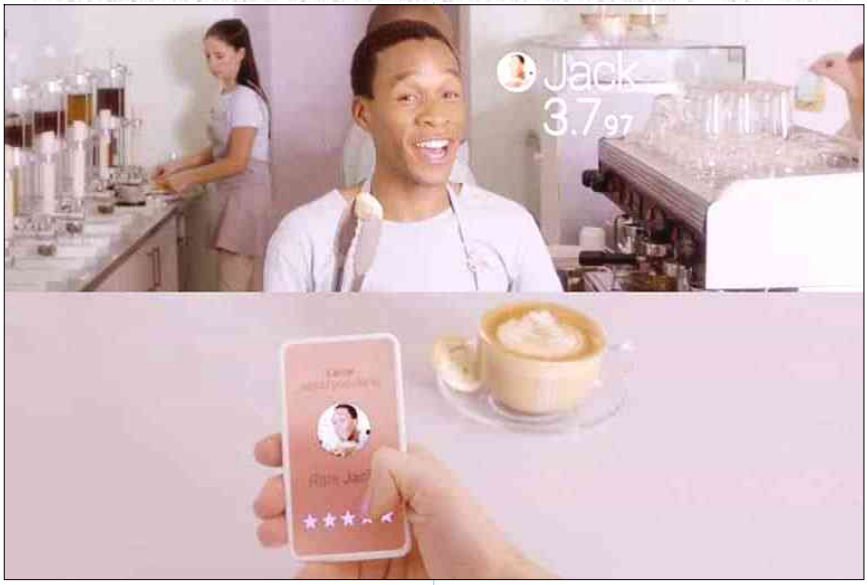
Le Courrier de Chypre écrit ainsi dans son article du 1er avril : « Chypre a été choisie par Bruxelles pour un nouveau programme pilote visant à déployer le *Système de Crédit Social chinois* qui notera publiquement ses citoyens sur leurs comportements en utilisant les médias sociaux, les techniques de collecte de données et les nouvelles technologies A I [Artificial Intelligence].

Et vous ne devez même pas être un internaute pour faire partie du



CyprusMail Online

The Global Choice for our Island's News, Views and Information



programme. *" Le comportement 'Citoyen' peut être surveillé à travers l'usage des cartes d'identité lors d'achat des marchandises et de services, grâce aussi à la plupart des cartes de crédit. Ainsi donc, il sera assez facile de compiler le profil de quelqu'un "* a dit un officiel de l'*Union européenne* parlant sous couvert d'anonymat. *" Chypre est l'endroit idéal pour un programme pilote. Nous devons vraiment produire en série des meilleurs citoyens de l'*Union européenne. *Quoique nous ayons fait beaucoup de progrès récemment en réprimant le discours de haine et en stigmatisant les gens qui l'utilisent, nous devons faire plus."*

[…] Le membre officiel de l'*Union européenne* a souligné : *"Les mots raciste, sexiste, misogyne, homophobe et transphobe sont la réponse à presque tout ce que les gens disent qui est le contraire d'être un bon citoyen, ou s'ils disent quoi que ce soit que nous n'aimons pas. Il est juste ironique que nous utilisions la tactique nazie pour traquer et faire taire les Nazis parmi nous."*

Le plan chinois prévoit que tout ce que dit et fait une personne sera classé positif ou négatif et utilisé pour assigner un seul chiffre qui déterminera le statut social, ou selon la description chinoise *'un citoyen digne de confiance'*. Le chiffre peut alors être ajusté en haut ou en bas selon de bons ou mauvais comportements.

[…] Le Canada a récemment pris des mesures en imitant le système chinois, en commençant par les problèmes de santé et en récompensant des gens avec des points s'ils achètent des fruits plutôt que des sodas. L'application mobile s'appelle *La Carotte Récompense* et est destinée à suivre et récompenser les comportements sains.

A Chypre, le plan pilote sera introduit dans le cadre du plan de l'*e-gouvernement* et exécuté sous la surveillance de l'*Union européenne*. Il a des détracteurs et des enthousiastes.

L'avocat Aseme Isicho a dit au *Courrier de Chypre* : *"Si vous regardez ce que le Canada fait, c'est juste le système chinois déguisé. Ils commencent toujours par la santé parce que c'est la façon la plus facile de faire culpabiliser les gens mais il ne s'arrêtera pas là. "»* […] *L'utilisation de l'approche 'carotte' est une chose, mais quand vous présentez le bâton… les punitions comme la déduction de points pour le soi-disant mauvais comportement, c'est à ce moment-là que cela devient Orwellien."*

Il a dit que ce qui était le plus

effrayant était que les gens renoncent volontairement à leur vie privée en échange de la popularité : *"Les nouvelles générations sont nées en captivité donc ils ne connaissent rien de mieux. Ils ne perdent pas leur vie privée parce qu'ils ne l'ont jamais eue. Vous pouvez dire que vous n'avez rien à cacher mais ce n'est pas la question. Pourquoi un étranger devrait-il connaître ce que vous avez eu pour le déjeuner ou ce que vous avez acheté sur* Amazon *? C'est mon choix de dire à qui je veux ce que j'ai mangé au déjeuner et ce que j'ai emporté."*

Mais le ministre de l'Intérieur, Christos Ilithios, pense que ce développement est non seulement avantageux mais excellent pour l'image de Chypre comme destination touristique, sympathique entre autres choses. *"Regardez, tout le monde connaît déjà tout le monde ici. Ceci ne fait que rendre cela officiel. Les Chypriotes sont très soucieux du 'qu'en-dira-t-on'. Aussi nous pensons qu'ils embrasseront sans réserve ce système. Nous avons déjà le taux le plus haut d'utilisation de Facebook. Recueillir les informations sera donc chose facile. Cela gardera les mauvais conducteurs sur la touche et diminuera le nombre de morts sur la route" a ajouté Ilithios. "Mais surtout, les pourvoyeurs de 'fake news' tomberont en bas de l'échelle sociale."*»

La dictature orwellienne dessinée par l'*Union européenne* est en marche forcée contre tous les dissidents et résistants au *Nouvel Ordre Mondial*, politique, sexuel, religieux…

FRANCESCA DE VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) http://cyprus-mail.com/2018/04/01/cyprus-chosen-help-mould-ideal-eu-citizens-using-social-media-points-system/

(b) http://www.lefigaro.fr/secteur/high-tech/2017/12/27/32001-20171227ARTFIG00197-la-chine-met-en-place-un-systeme-de-notation-de-ses-citoyens-pour-2020.php

Allemagne - Le prix des Franciscains d'Assise « *La lampe de la paix* » est attribué à Angela Merkel

16 avril 2018 - L'ange noir des Allemands, la fossoyeuse de son peuple, la partisane de l'immigration invasion, va recevoir le 12 mai prochain le prix *La lampe de la paix* attribué par le Sacré Couvent des Franciscains d'Assise à une personnalité mondiale ayant œuvré, selon eux, à la paix ! Angela Merkel est la bénéficiaire en 2018 de ce prix franciscain en raison de « son œuvre de conciliation en faveur de la cohabitation pacifique des peuples ».

Le père Gardien du Sacré Couvent d'Assise, le père Mauro Gambetti, a souligné au cours d'une conférence de presse auprès de l'Association de la presse étrangère à Rome que *La lampe de Saint François* est « un don qui, nous l'espérons, nourrit l'esprit programmatique des gouvernants en le tournant toujours plus vers la recherche du bien commun, du développement et des rapports entre les peuples sur la base de principes tels que le soin de la maison commune, le partage et l'intégration. »

Celui offert à Merkel est « une reconnaissance et un motif de réflexion : de réflexion, parce que la Chancelière sera invitée à parler dans un des lieux les plus chers de la chrétienté (…). De confrontation parce qu'il y aura beaucoup de jeunes venus l'écouter et lui faire des demandes sur l'Europe. Une Europe qui, nous le voyons, a encore beaucoup de chemin à faire pour arriver à une possible "unité plurielle". L'Europe doit se confronter avec les lumières et les ombres de son histoire et les difformités internes et externes, en apprenant à accueillir l'autre et à dépasser les différences. »

Parmi les personnalités ayant reçu auparavant *La lampe de la paix* notons Lech Walesa (1981), le Dalaï Lama, Jean-Paul II et Mère Teresa de Calcutta (1986), Yasser Arafat (1990), le prix Nobel pour la paix irlandais Betty Williams (1995), le prix

Nobel pour la paix de Timor Est Mgr Carlos Felipe Ximenes Belo (1997), Mikhaïl Gorbatchev (2008), Ingrid Betancourt (2009), Mohamed ElBaradei (2009), Benoît XVI (2011), Shimon Peres (2013), Mahmoud Abbas (2014), le pape François (2015) et le dernier en 2016 Juan Manuel Santos, le président sortant de la Colombie.

Angela Merkel sera donc en bonne compagnie, celle des partisans de la société globale plurielle religieuse et ethnique, source future de guerres et de désolation…

Ce choix d'une personnalité immigrophile et politiquement correct n'a rien d'étonnant de la part d'un couvent progressiste qui est en première ligne dans la propagation de « l'esprit d'Assise » promu par Jean-Paul II : œcuménisme conciliaire et « unité plurielle » mondialiste vont de pair !

FRANCESCA DE VILLASMUNDO

Allemagne - La Bavière remet les crucifix dans les espaces publics

25 avril 2018 - La Bavière a approuvé une norme qui prévoit que des crucifix soient placés à l'entrée des édifices administratifs.

L'acte est « une reconnaissance de l'identité et du caractère culturel » du land, a expliqué le conservateur Markus Söder (Csu), chef du gouvernement local. « La croix n'est pas un symbole religieux et ne viole pas l'exigence de neutralité » a-t-il ajouté.

Jusqu'à maintenant selon les lois locales, la présence de crucifix était prévue dans les salles de classes et les tribunaux. Cette décision assume une signification particulière en vue des futures élections locales dans 6 mois. Elle est un rappel de l'identité

religieuse sur un territoire traditionnellement catholique, et qui, aux dernières élections politiques de septembre, a voté majoritairement pour les positions ultra-droites de l'Afd.

Avec cette initiative, la Csu espère certainement perdre moins de voix en faveur de la droite anti-immigration.

FRANCESCA DE VILLASMUNDO

BULLETIN D'ABONNEMENT et de SOUTIEN

À retourner complété à: MEDIAS-PRESSE-INFO — - 105 route des Pommiers - Centre UBIDOCA, 10125 74370 SAINT-MARTIN-BELLEVUE - France

Je m'abonne à la *LETTRE* de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO (parution hebdomadaire) pour:

☐ **6 mois** (25 à 27 numéros): **70 euros** ☐ **1 an** (50 à 54 numéros): **110 euros** *(Tarifs pour l'étranger: nous consulter)*

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle NOM : Prénom:

Adresse complète :

Code postal et Ville:

Je soutiens la *LETTRE* de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO par un don de :

Règlement : ☐ par chèque bancaire ci-joint (à l'ordre de MEDIAS-PRESSE-INFO)

☐ par carte de crédit (Paypal) sur le site: *medias-catholique.info*

Linceul de Turin : reconstruction en 3D de l'image imprimée

9 avril 2018 - C'est certainement l'image parfaite du Christ ! Après deux années de travail, *l'Université et l'Agence hospitalière de Padoue*, en Italie, ont réalisé ce qui est, actuellement, le modèle physique tridimensionnel le plus scientifiquement fidèle de l'image imprimée sur le Linceul de Turin.

Le professeur et coordinateur du projet, Giulio Fanti, du département *d'Ingénierie industrielle* de l'université de Padoue, dans une vidéo de présentation, expose les résultats de l'étude : la statue de 180 cm, réalisée en plâtre par le sculpteur Sergio Rodella, offre l'image d'un homme à l'aspect noble et majestueux, avec un physique long mais robuste.

« La reconstruction tridimensionnelle, explique le professeur, a permis de reconstruire la position du cadavre. Ce dernier n'était pas couché sur le dos mais, à cause de la rigidité cadavérique, il maintenait le buste penché, la tête inclinée vers l'avant et les genoux pliés. La luxation des épaules, déjà étayée depuis longtemps, explique comment il a été possible de réunir, sans les lier, les bras du cadavre afin de couvrir le pubis. »

Les recherches du professeur Giulio Fanti concluent aussi que l'homme du linceul fut durement torturé et que personne au Moyen Âge n'aurait été capable de reproduire une telle image: ce phénomène d'empreinte indélébile est dû, souligne-t-il, à une irradiation liée aux champs électriques. Par ailleurs les évidentes distorsions de l'image du linceul ne sont cohérentes, explique-t-il, qu'avec l'enveloppement d'un corps humain, ce qui a été expérimenté avec la réalisation du corps tridimensionnel.

Le professeur Fanti a aussi effectué des datations alternatives par rapport à la datation au carbone 14.

Les résultats mécaniques et chimiques, de comparaison avec des fibres de tissus de lins anciens de différentes époques, « nous ont conduits à dater le Saint-Suaire dans un intervalle de temps de 250 années autour du Ier siècle. Il y aussi une datation numismatique très importante. Les premières frappes de certaines monnaies byzantines du VIIe siècle ap. J.C. rapportent des détails clairement inspirés de l'image du linceul, (qui à l'époque devait être plus visible), comme, par exemple, les cheveux du Christ plus longs à gauche et la tuméfaction de la joue droite. Les probabilité que ces coïncidences ainsi que d'autres dans l'effigie du Christ soient dues au hasard sont de 7 sur un milliard de milliards. Ces monnaies démontrent donc que le Linceul existait et était déjà vénéré dans les premiers siècles après le Christ. »

La statue de l'image du linceul présentée par le professeur Fanti a été obtenue en utilisant de nouvelles techniques innovantes également par ordinateur, sur la base de mensurations scientifiquement relevées sur le Saint-Suaire, à plus de 90 %.

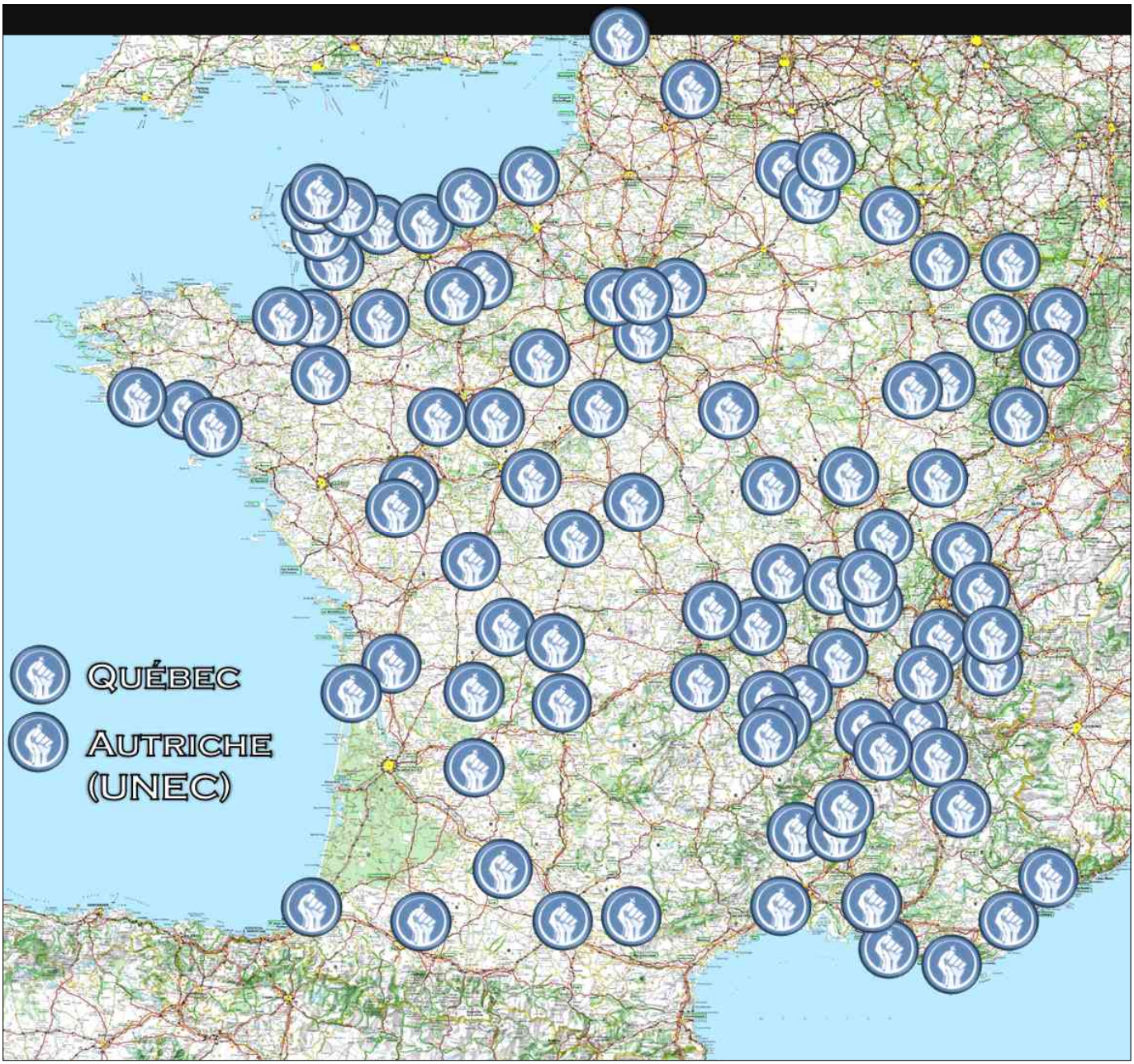
Francesca de VILLASMUNDO

Rosaires aux frontières le 28 avril 2018 : le Réveil de la France Catholique

25 avril 2018 -
Le 28 avril 2018, la plateforme ***www.rosaire-aux-frontieres.com*** organise le rosaire dans toute la France pour demander l'intercession du Ciel sur notre pays menacé dans son existence.
Toute personne peut créer un groupe de prières en s'inscrivant à l'adresse internet suivante:
https://www.rosaire-aux-frontieres.com/#articipez

Ou bien rejoindre les groupe déjà créés dont les lieux sont accessibles sur la carte ci-dessous, à jour au 25 avril 2018 .

Fabien LAURENT



SOMMAIRE

Vatican - Le cardinal Burke : « Critiquer le pape pour le bien de l'Église »	1
Rome - L'auteur du livre « Le pape dictateur », expulsé de l'ordre de Malte	3
Vatican - Retour sur le congrès *« Où va l'Église ? »* : vers un schisme dans l'Église conciliaire ?	4
Amoris laetitia - Pour le Cardinal Kasper : « C'est le renouvellement créatif de la Tradition »	6
Amoris laetitia ? Assez !	7
Amoris laetitia - Après les dubia, une déclaration publique critique des cardinaux Burke et Brandmüller	8
Allemagne– Le Vatican ne s'oppose pas à « l'hospitalité eucharistique »	9
Allemagne - Eucharistie « inter-religieuse » : les cardinaux Marx et Woelki à Rome pour en discuter	10
Rome - Église officielle et homosexualité : « le grand chaos avant la renaissance »	11
Diocèse de Laval - Les *Petites Soeurs de Marie, Mère du Rédempteur* confrontées à de graves difficultés	13
Euthanasie - 70 médecins lancent un appel : « Il est manifeste que Vincent Lambert n'est pas en fin de vie»	14
Mondialisme - Le monde orwellien en marche forcée…	14
Allemagne - Le prix des Franciscains d'Assise *« La lampe de la paix »* est attribué à Angela Merkel	16
Allemagne - La Bavière remet les crucifix dans les espaces publics	17
Linceul de Turin : reconstruction en 3D de l'image imprimée	18
Rosaires aux frontières le 28 avril 2018 : le Réveil de la France Catholique	19

Bulletin d'abonnement et de soutien : page 17